On s'donne un moment pour s'raconter des histoires

Cahier souvenir de la journée sur les pratiques de la TROVEPO
Mars 2014

Une journée pour fêter les 40 ans d'histoire de la TROVEPO

La Journée sur les pratiques 2014 a porté sur les 40 ans de l'histoire de la TROVEPO.

Ce texte a été produit par la TROVEPO en septembre 2014.

Sur la page couverture, on retrouve le personnage historique de Gertrude qui figurait dans presque toutes les publications de la TROVEPO dans les années 1980 et 1990. Nous l'avons rafraichie en lui arborant le carré rouge de la lutte étudiante de 2012.

On s'donne un moment pour s'raconter des histoires

Journée sur les pratiques 2014

Tenue au Centre diocésain

Présences :

Jérémy Favreau; **MCDJ;** Véronique Dagenais; **MCDJ;** Guillaume Tissot; **MCDJ;** Pierre-David-Bouchard; **MCDJ;** Antoine Faton; **MCDJ;** Rachel Laroque (11h); **MCDJ;** Mayra Jerez; **MCDJ;** Danielle Dubouil; **RDAS;** David Clément; **ADDS;** Jean-Pierre Deslauriers; **Gite;** Colette Paré; **AQDR;** Estelle; **AQDR;** Pauline; **AQDR;** Rosa; **AQDR;** Mélanie Sarazin; **Centre Actu-Elle;** Marie-Lyne; **Centre Actu-Elle;** Manon; **Groupe Deschênes;** Jean-Charles; **ASO;** Une autre personne (13h30); **ASO;** Meghan Lewis; **Antre-Hulloise;** Stéphanie Legros; **Antre-Hulloise;** Gabriela (départ 13h); **Maison d'Amitié;** Junior (départ 13h); **Maison d'Amitié;** Yannick; **GEFO;** Patricia Garzon; **GEFO - MTC;** Émanuelle Beaudry; **CC Entre-Nous;** Yannick; **CC Entre-Nous;** Cathérine Betchekoff; **ACEF-Outaouais;** Rachel Hachey; **TROVEPO;** Vincent; **TROVEPO**

Nous tenons à remercier particulièrement le comité de la TROVEPO qui a organisé cette journée : Jérémy Favreau (MCDJ); Mélanie Sarrasin (Centre Actu-Elles); Colette Paré (AQDR).
Vincent y était également.

Objectifs de la journée :

- Apprendre sur l'histoire de la TROVEPO
- Partager sur l'histoire de chaque groupe
- Permettre aux groupes de commencer à préparer le 40e de la TROVEPO

Déroulement de la journée

1. Mot de bienvenue
2. **Tour de table** – nom, groupe, un élément que vous connaissez de l'histoire de la TROVEPO
    - Une **corde à linge** se remplit…
3. **Un peu plus sur l'histoire de la TROVEPO**
4. Echange sur **l'histoire des groupes**…
    - À **deux** et à partir des objets apportés, on échange sur ce qu'on connait de notre groupe, de sa fondation, de son histoire. Au pire, on identifie des questions pour lesquelles on voudrait obtenir des réponses…
    - En ateliers de huit personnes, on reprend le même exercice… Chaque atelier nommera un rapporteur (ou une rapporteuse) qui fera un retour en plénière sur des convergences, divergences, questions sans réponses. Un moment d'appropriation collective.
5. **Retour en plénière** : Mise en commun des découvertes faites en atelier
6. **La TROVEPO – Une histoire collective de lutte et de partage**
    - Un quizz. (pages 9 Sortez vos stylos et prenez des notes…
7. **Plénière – Vers l'activité du 40e**

Le texte qui suit reprend des éléments se retrouvant sur la corde à linge. Il a été produit pour la Soirée du 40e qui s'est tenue à la Maison du citoyen le 2 avril 2014.

ÉDUCATION POPULAIRE AUTONOME

40 ans de luttes

Années 70 er 80
La lutte pour le logement et d'autres luttes à l'origine de la TROVEPO

Puisque la *Table ronde des organismes volontaires d'éducation populaire de l'Outaouais* (TROVEPO) est un regroupement, on doit retracer son origine à l'histoire des premiers groupes qui l'ont mis sur pied.

Le tout a commencé en 1968 avec la naissance des premiers comités de citoyenNEs de Hull. Ceux-ci sont mis sur pied à la suite d'une vaste **enquête participation** qui vise à cerner pourquoi les gens de l'ile de Hull ne participaient pas ou peu aux décisions politiques, économiques et sociales touchant leurs conditions de vie et de travail, et ce, dans un contexte qui a vu l'expropriation et la destruction de quelque 1500 logements populaires, sans grande résistance citoyenne.

Les conclusions de cette enquête servent à mobiliser la population. Elles mènent directement à la création des premiers groupes populaires : l'Association des locataires de Hull qui devient Logemen'Va-Pu (aujourd'hui Logemen'occupe), le Dispensaire des CitoyenNEs de Hull (aujourd'hui Action santé Outaouais), les marraines, une garderie populaire, un journal populaire et le Centre d'animation familiale (CAF). Ceux-ci ont été créés pour regrouper et pour défendre des intérêts de citoyenNEs des quartiers populaires de Hull et de la Pointe-Gatineau.

Rapidement, les groupes populaires se regroupent, d'abord au sein de l'Assemblée Générale de l'Île de Hull (AGIH) qui devient, en 1972, le Regroupement des Comités de Citoyens de Hull (RCCH).

À tour de rôle, les groupes populaires mènent différentes luttes **contre** les expropriations massives du «vieux Hull» et la présence envahissante du Fédéral. Ils luttent **pour** la création de nouveaux logements et **pour** l'amélioration des logements insalubres et délabrés. Ils bataillent pour l'obtention d'un feu de circulation (sécurité des enfants) et pour défendre les droits des personnes assistées sociales et des chômeurs/ chômeuses.

Au cœur du travail des premiers groupes populaires se trouve une préoccupation importante de conscientisation et de mobilisation de la population. Pour ce faire, ils développent des outils et des pratiques dont **l'objectif explicite** est la transformation ou l'amélioration des conditions de vie et de travail du milieu populaire et ouvrier. L'approche s'appelle l'éducation populaire autonome (ÉPA).

En 1973, huit groupes populaires de l'ile de Hull forment la Table ronde des organismes volontaires d'éducation populaire de l'Outaouais, la TROVEPO. Quatre (4) des huit groupes fondateurs de la TROVEPO en sont encore membres : l'ACEF de l'Outaouais; le Centre d'animation familiale (CAF); le Dispensaire des citoyenNEs de l'ile de Hull (aujourd'hui Action Santé Outaouais) et le Mouvement des travailleurs et des travailleuses chrétienNEs (MTC).

Années 80 et 90
La lutte des femmes

La **lutte des femmes** est au cœur des préoccupations portées par la TROVEPO depuis très longtemps. Pour nous remettre dans l'esprit des années 80, voici un extrait du ***Bottin Agenda de 1984***, un outil produit par la TROVEPO :

> ***Le 8 mars, c'est une fête : la journée internationale des femmes***
>
> *Depuis plus de 70 ans, chaque année les travailleurs(euses) de tous les pays fêtent le 8 mars, consacrant cette journée à la mémoire de ces femmes,*
>
> > *Celles de 1857, de 1908, qui pour avoir revendiqué plus de justice, ont dû subir la répression d'un système capitaliste basé sur l'inégalité des conditions de vie.*
> >
> > *Celles aussi qui se sont battues pour le droit au travail, le droit de vote, pour des congés de maternité, etc…*
>
> *Le 8 mars est une journée consacrée à la réflexion sur la situation présente des femmes, sur les moyens d'organisation et de luttes, rassemblant autour d'un programme commun de revendications, les travailleurs(euses) de toutes les organisations syndicales et populaires afin de satisfaire immédiatement les besoins essentiels des femmes participant à la vie économique de notre société. »*

En 1995, les femmes de la TROVEPO se sont mobilisées pour la marche *Du pain et des roses* (1995). Cette marche historique a permis de mettre de l'avant les enjeux de la pauvreté des femmes et de la violence faite aux femmes.

En 2000, les femmes de la TROVEPO ont participé à la première Marche mondiale *contre la pauvreté et la violence faite aux femmes*.

La création du premier *Comité femmes* de la TROVEPO en 2004 découle d'une préoccupation des femmes de préparer et de mobiliser autour des revendications portées par la *Charte mondiale des femmes*.

Le comité femmes de la TROVEPO a joué un rôle important dans la création du *Comité régional de la Marche mondiale des femmes,* une coalition inter syndicale, communautaire et féministe dans la région de l'Outaouais. Cette coalition existe encore aujourd'hui.

Enfin, qui parle de la lutte des femmes parle également de l'avènement d'un monde de paix. En 2012, la TROVEPO s'engage pour la première fois dans la **campagne du coquelicot blanc**. Celle-ci rappelle que les victimes de la guerre sont certes, des militaires, mais surtout des femmes, des enfants et des personnes âgées. Le projet de société porté par la TROVEPO relève d'un féminisme qui s'oppose à la militarisation de notre pays et prône une société de paix où les hommes ne feront plus la guerre.

Les années 70 - 90
La lutte pour le financement et la demande regroupée

En 1973, la TROVEPO avait été fondée par les huit groupes populaires de la région de l'Outaouais qui recevaient du financement du nouveau *Programme de soutien aux organismes volontaire d'éducation populaire* (OVEP). Ils décident de se regrouper sous la bannière de la **Table ronde des OVEP de l'Outaouais.** L'objectif premier du nouvel organisme *« est de rendre accessible aux différents comités de citoyenNEs le programme de subvention des OVEP et de s'assurer ensemble un meilleur fonctionnement des groupes. »*

Dès le début, la TROVEPO témoigne de la volonté de promouvoir une pratique de solidarité financière entre ses membres. L'argent étatique reçu par les huit groupes est mis en commun pour être ensuite redistribué selon les besoins de chaque groupe et identifié en assemblée générale. Cette pratique de « demande regroupée » se formalise, et après de longues luttes, elle est reconnue officiellement par le ministère de l'Éducation.

De 1975 jusqu'en 2004, la TROVEPO lutte pour le maintien de sa demande unique et pour défendre les pratiques d'éducation populaire autonome qui sont financées par le programme de financement du ministère de l'Éducation.

En 1981, les groupes membres de la TROVEPO, en solidarité avec les autres regroupements régionaux d'éducation populaire qui forme le MÉPACQ, adoptent la définition suivante de l'éducation populaire autonome :

> *« L'ÉPA est un ensemble d'activités qui nous permettent d'apprendre et de réfléchir ensemble avec d'autres sur nos conditions de vie et de travail. Ces activités nous permettent de prendre conscience de nos capacités personnelles et des actions que nous pourrions entreprendre avec d'autres pour améliorer nos conditions de vie et de travail. En améliorant et transformant nos conditions de vie et de travail, tout en prenant conscience de nos capacités personnelles et collectives, nous visons à changer notre quartier, notre village, notre ville, bref, la société. »*

L'arrivée de la politique de reconnaissance d'action communautaire en 2001 met fin à la pratique de demande regroupée. En même temps, elle ouvre un nouveau champ de lutte de la TROVEPO sur l'utilisation des groupes communautaires autonome afin d'atteindre les objectifs du gouvernement. L'importance de cet enjeu est spécialement explicitée par l'arrivée de la

Fondation Lucie et André Chagnon dans l'Outaouais. Pendant plusieurs années, l'Observatoire Fondation Chagnon de la TROVEPO s'avère un outil indispensable pour suivre les activités de cette fondation qui confond des priorités d'une famille privée aux politiques sociales de l'État.

Les années 2000
La TROVEPO se réoriente

La pratique de la demande regroupée prend fin en 2003. N'étant plus réunis autour du partage d'une subvention, les groupes membres de la TROVEPO doivent s'entendre sur une nouvelle raison se regrouper.

Une nouvelle base d'adhésion, élaborée entre 2005 et 2007, précise que les membres se regroupent au sein de la TROVEPO pour travailler ensemble à la **réalisation d'un projet de société, axé sur la justice sociale, la pleine réalisation des droits humains et un respect pour l'environnement**.

Suite à l'adoption de cette plate-forme, plusieurs groupes quittent le regroupement, ne s'y retrouvant plus. Et beaucoup d'autres s'y joignent… parce qu'ils se retrouvent dans ces orientations!

Le début des années 2000 est marqué par la montée de la mondialisation du néolibéralisme. De nouveaux projets d'accords commerciaux (dont la Zone de libre-échange des Amériques - ZLÉA et l'Accord multilatéral sur des investissements - AMI) suscitent une résistance des milieux progressistes au Québec. La TROVEPO est partie prenante du mouvement de résistance.

Le travail de la TROVEPO s'inscrit dans une optique de faire avancer les droits humains. Dans ce sens, le **Certificat en défense des droits,** composé d'une dizaine d'ateliers est un prétexte pour permettre aux travailleur-EUSEs, membres et militantEs de nos groupes de parler et de réfléchir sur des enjeux politiques reliés aux droits humains.

En s'alliant au mouvement étudiant en 2005 et en 2012, la TROVEPO a défendu le **droit à l'éducation**. En interpellant les pratiques policières à Montebello en 2008 et lors de la grève étudiante de 2012, la TROVEPO a défendu le **droit d'association** et le **droit de manifester**. En s'alliant au projet de l'enquête conscientisante d'Action Santé Outaouais, la TROVEPO a défendu le **droit à la santé**. Dans sa façon de comprendre la **pauvreté**, la TROVEPO rappelle constamment que celle-ci est fondamentalement une violation des droits humains.

Au travers toutes ses luttes, aussi sérieuses les unes que les autres, les membres de la TROVEPO n'oublient jamais que le plaisir peut se mélanger au politique. C'est ainsi que nous avons joué avec les tomates, dansé devant le Casino de Hull, expulsé Jean Charest (ou quelqu'un qui lui ressemblait!) du Gîte-Ami, débattu d'une offre de mariage fait par l'État au communautaire et que nous nous sommes déguiséEs en policiers pour occuper le bureau de Lawrence Cannon…

La vie n'est pas drôle… mais parfois la TROVEPO l'est!

Longue vie à la TROVEPO!

Les questions qui suivent ont servi au jeu joué à la Journée sur les pratiques. On vous encourage de reprendre ce jeu dans vos groupes de base (pourquoi pas une question par rencontre du Conseil d'administration…. Comme façon pour vos membres de s'approprier un peu votre regroupement… **Notez :** il y a cinq (5) catégories de questions…

L'histoire de la TROVEPO par le jeu

CATÉGORIE : Concernant l'époque des dinosaures...

1. Est-ce que la TROVEPO a toujours eu pignon sur rue au **115 boul. Sacré-Cœur**? Sinon, où s'est-il logé auparavant et avec qui a-t-elle partagé des locaux?
   R: Non, autrefois, elle était au 301 Carillon, dans les locaux du Diocèse

2. Avant que la TROVEPO se forme, quel était le **regroupement principal de lutte** sur l'Ile de Hull, celui qui a mené la lutte contre l'expropriation des logements ?
   R: Le Regroupement des comités de citoyens de Hull - RCCH

3. La **demande regroupée** fait partie de l'histoire de la TROVEPO. Qu'est-ce que c'est ?
   R: Une pratique par laquelle la TROVEPO a fait une seule demande de financement au nom de tous ces membres. Entre autres au ministère de l'Éducation de 1978 à 2003

4. En 1974, à la demande du Regroupement populaire de l'Ile de Hull, ancêtre de la TROVEPO, une rencontre s'est tenue à Montréal réunissant une douzaine de groupes provenant d'autant de villes différentes. Cette rencontre fut le début du processus qui a abouti à **la création de quel regroupement national** qui existe encore ?
   R: Le Front commun des personnes assistées sociales du Québec

5. À la fin des années 70 et au début des années 80, les M-L étaient très actifs, y compris au sein de la TROVEPO et de ses membres. Que veut dire l'expression « les M-L » ? En supplémentaire, pouvez-vous en nommer quelques un ?
   R: Les groupes Marxistes-Léninistes qui ont infiltré beaucoup de groupes populaires et syndicaux.
   Supplément : Le Parti communiste ouvrier (PCO), En Lutte, IVe International…

6. Le **Fonds populaire de solidarité** a été créé en quelle en 1981. Pourquoi a-t-il été créé?
   R: Centraide a refusé de reconnaitre la TROVEPO comme interlocuteur et fiduciaire uniques de ses membres. Les groupes ont donc mis le FPSO sur pied pour faire leur propre autofinancement en dehors de Centraide.

CATÉGORIE : Les bâtisseurs

1. Avant le très humble serviteur du peuple qui est présentement le coordinateur de la TROVEPO, qui était le **coordinateur**? Indice : Il y était pendant 16 ans.

   R: Guy Fortier

2. **Bill Clennett**, militant bien connu, a déjà travaillé à Logemen'occupe et à l'ADDS. En 1995, il a été photographié dans une fameuse photo où Jean Chrétien l'étranglait. Sur quel sujet Bill aurait-il voulu parler avec Jean Chrétien?

   R: Sur les changements apportés au régime de l'assurance-chômage. C'était d'ailleurs cette réforme qui a transformation le régime de l'assurance-chômage en assurance-emploi…

3. **Yolande Duval** était la fondatrice de quel organisme membre de la TROVEPO?

   R: Groupe Entre-Femmes de l'Outaouais. Elle a aussi signée la Charte d'incorporation de la TROVEPO en 1975.

4. L'ACEF de l'Outaouais est très fier de compter « qui » parmi ses **anciennes travailleuses**

   R: Pauline Marois

   En supplémentaire : Cela a pris Pauline Marois autour de trente ans de passer de l'ACEF Outaouais à l'office de premier ministre du Québec. Éloi Bureau – va t-il lui prendre plus, ou moins, de temps que Pauline pour faire le même trajet?

5. Il y a une petite rue sur l'Ile de Hull qui s'appelle **Isidore-Ostiguy**. Puis un groupe qui s'appelle Les Œuvres Isidore Ostiguy. Qui était Isidore Ostiguy et quel était son lien avec la TROVEPO?

   R: Prêtre capucin, Isidore était très impliqué dans les groupes de défense des locataires de Hull, notamment au moment de l'expropriation. À ce titre, il était aussi délégué à la TROVEPO.

CATÉGORIE : Luttes de la TROVEPO

1. En 2012, la TROVEPO a produit son premier vidéo YouTube. Intitulé « La grève est étudiante, la lutte est populaire », le vidéo a été lancé dans le contexte de quelle lutte?

   R: La grève des étudiantEs. Le printemps érable.
   https://www.youtube.com/watch?v=odeyzKYNsPM

2. Pendant longtemps, la TROVEPO a été le pilier du CRO. Quel était le CRO?

   R: Le *Collectif régional de l'Outaouais pour un Québec sans pauvreté*.

3. En 2004, la TROVEPO a proposé une « Dance carré populaire » en utilisant (à l'avantage des manifestantEs et au désavantage des automobilistes) les feux de circulation devant le Casino de Hull. Sur quel enjeu a-t-on organisé cette danse carrée?

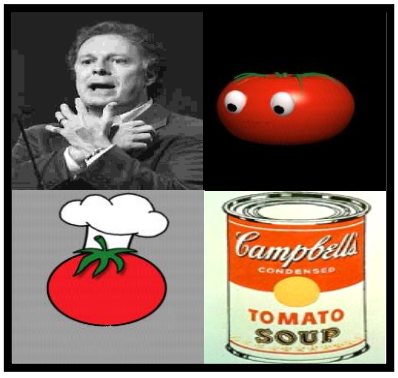
   R: Pour revendiquer le dépôt du premier plan d'action en matière de lutte contre la pauvreté. Le gouvernement était très en retard et les groupes s'impatientaient. La « Dance carrée » a été la première manifestation sur l'enjeu de la « pauvreté » dans l'Outaouais

4. En 1990, la TROVEPO, de concert avec la Ligue des droits et libertés, a poursuivi la Sureté du Québec. Pourquoi?

   R: Parce que la Sureté du Québec avait placé un indic (une taupe) payé au sein des groupes populaires. La poursuite plaidait une violation des droits fondamentaux par la police qui utilisait un informateur pour surveiller et pour recueillir des informations sur les personnes et les organismes.

5. La campagne « Ceci n'est pas une tomate » Qu'est-ce que c'est ?

   R: Une campagne d'éducation populaire de la TROVEPO (2003-04) sur la mondialisation du néolibéralisme. La campagne comprenait des volets de formation, d'animation et d'action. Le bilan de la campagne (en forme d'un livre de recettes conscientisant) est encore disponible.

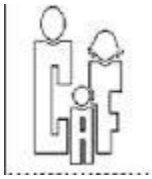


CATÉGORIE : Un regroupement, c'est ses membres

1. Tout le monde connait Logemen'occupe. Avant d'être Logemen'occupe, le groupe s'appelait comment ?
   R: Logemen'Vas-pu

2. Les boubous macoutes… Nommez un groupe (et il y en avait plusieurs!) de la TROVEPO qui a travaillé sur ce dossier dans les années 80 ? En supplémentaire, qui étaient les Boubou macoutes?
   R: ADDS, RDAS, ASEC
   Supplémentaire : Les Boubou Macoutes a été le surnom donné à des inspecteurs spécialement mandatés par le second gouvernement québécois de Robert Bourassa, pendant les années 1980, pour dépister les utilisateurs qui fraudaient l'aide sociale.

3. Le **Carrefour d'animation familiale (CAF)** est une maison de quartier situé dans le quartier Le Ruisseau. A-t-elle été toujours dans ce quartier et sinon, où était-il avant?
   R: Non, il n'a pas été toujours dans le quartier le Ruisseau. Il a commencé son existence dans le quartier autour du 301 Carillon, dans le secteur du ruisseau de la Brasserie.



4. Parmi **les membres actuels de la TROVEPO**, combien y étaient au moment de la fondation du regroupement en 1973 ? En supplémentaire : Lesquels?
   R: Quatre.
   En supplémentaire : ACEF, MTC, CAF, le Dispensaire (Action Santé Outaouais)

5. Le RDAS est situé à Mont-Laurier. Mont-Laurier est dans la région administrative des Laurentides. Pourquoi le RDAS fait-il partie d'un regroupement de l'Outaouais ?
   R: Parce que Mont-Laurier était dans la région administrative de l'Outaouais au moment où le RDAS est devenu membre de la TROVEPO. La région administrative des Laurentides n'existait pas.

6. On le connait aujourd'hui comme Action santé Outaouais Quel était son nom en 1973 ? En supplémentaire : En deux mots, sa mission d'alors?
   R: Le Dispensaire des citoyenNEs de l'Ile de Hull.
   Supplémentaire : Il n'avait pas de pharmacie à l'époque sur l'Ile, alors le dispensaire offrait un service de distribution de médicaments à la population.

CATÉGORIE : Autres niaiseries importantes

7. Si on vous demande de faire le lien en un mot entre l'équipe nationale colombienne de football and la Reine Élisabeth II, quel serait le mot?

   R: Alfonso. Ben, la catégorie est niaiseuse. C'est une question niaiseuse…

Note au lecteur et à la lectrice : Alfonso Ibarra, coordonnateur de l'ADOO, est colombien. Comme tel, il est génétiquement prédisposé envers le football (soccer). Cependant, en 2010, il est devenu citoyen canadien, prêtant ainsi allégeance à la ~~Renne~~ Reine. En solidarité, la TROVEPO lui a donné une photo de la Reine et de la Reine de du prince Phillip. Ces photos ont été obtenues grâce à la largesse du gouvernement Harper.

8. La **course au fromage** est un événement annuel dont la TROVEPO fait la promotion. Expliquez-nous, avec des mots simples, cet événement.

   R: Des Anglais ivres chassent une meule de fromage qui descend une côte à pic.

9. **Le Bas – LIP** : Qu'est-ce que c'est ? À la *Journée des pratiques* de 2013, nous avons dit qu'un prix attend la personne qui est capable de répondre à cette question!

   R : Personne n'a gagné le prix. La Ligue d'improvisation populaire (LIP) a été un évènement mensuel, organisé entre 1982 et 1984 par la TROVEPO et le Mouvement Action Chômage. Réunissant jusqu'à deux cents personnes par soirée, l'activité s'est tenue dans l'agora de l'École polyvalente de l'Ile. Et on y faisait du théâtre politique improvisé… .

10. Depuis quand le milieu doit-il subir le **Petit lundi** à toutes les semaines?

    R: Septembre 2004

le petit lundi dans l'Outaouais

11. Dans la période 2010-2011, un gros changement arrive chez le Petit lundi. La ligne éditoriale change d'un appui aux Bruins de Boston à un soutien au Canadien de Montréal. Comment expliquez-vous cette erreur?

    R: En fait, c'est inexplicable. C'est une des mystères de la vie.